
Entrevue avec Jean-Guy Brault - flûte

Orchestre du Centre national des Arts

QUATRIÈME SALLE

le 14 mars, 2002

Veillez vous présenter et nous préciser la fonction que vous remplissez au sein de l'OCNA.

Je m'appelle Jean-Guy Brault. Je suis flûtiste et je joue de la flûte traversière et du piccolo avec l'Orchestre du CNA.

Provenez-vous d'une famille de musiciens?

Ma mère était enseignante et mon père, pêcheur sur les côtes de l'Atlantique. Il y avait un piano et un violon à la maison, et mon père jouait des deux. À part ça, c'était surtout l'amour de la musique en général, simplement entendre ce qui se passait à la maison les soirs et cetera.

Quand et pour quelle raison avez-vous commencé à jouer de la flûte?

J'ai commencé à jouer de la flûte comme instrument secondaire. J'étais saxophoniste auparavant et, à l'époque, quand on était saxophoniste, si on voulait travailler son instrument, il fallait jouer de la flûte ou de la clarinette aussi comme instrument secondaire. C'est comme ça que j'ai commencé et, tout de suite, les choses se sont enchaînées. Ce n'est peut-être pas la façon de procéder aujourd'hui, mais à l'époque, on pouvait faire ça.

Quelles sont vos habitudes avant un concert?

J'essaie de ne pas trop penser au concert que nous allons jouer. D'abord, je fais un réchauffement le plus « relax » possible. Et ensuite, je joue de mon mieux.

Jouez-vous d'autres genres de musique que la musique classique?

Lorsqu'on fait partie d'un orchestre, on joue ce qui est devant soi. Il y a des occasions de jouer de la musique populaire dans certaines

séries, comme celle que l'Orchestre présente assez régulièrement. Alors dans ce cas-là, oui, nous jouons d'autres genres de musique, mais en général, nous interprétons surtout de la musique classique.

Pouvez-vous vous entendre lorsque vous jouez avec l'orchestre?

C'est absolument primordial de s'entendre. Un musicien qui ne s'entend pas dans l'orchestre risque d'avoir des problèmes. Dans ce cas-là, c'est peut-être parce que l'orchestre joue trop fort ou que le musicien ne joue pas assez fort, mais à tout moment, il faut s'entendre. Il faut aussi écouter ce que font les autres musiciens autour de soi. C'est ce qui fait le succès d'un orchestre.

Trouvez-vous difficile de vous motiver à vous exercer? Était-ce le cas lorsque vous étiez étudiant?

Je n'ai pas de difficultés à me motiver pour travailler. Pour moi, les instruments à vent représentent mon travail mais aussi un passe-temps. C'est une manière de vivre. Chaque matin, travailler les instruments fait partie de ma routine. Quand j'étais étudiant, c'était peut-être différent, mais il y a tellement de choses à faire quand on est étudiant. Mais, non, en général, c'est très facile pour moi de m'exercer.

Pouvez-vous nous donner des techniques que vous avez apprises et des conseils que l'on vous a donnés et que vous n'avez jamais oubliés?

Un conseil que j'ai reçu très jeune d'un professeur de flûte est d'être aussi détendu que possible. Parce que sans ça, on ne joue pas convenablement. Ça fait partie du métier. Ensuite, travailler régulièrement. Aimer ce qu'on fait.

Quels conseils donneriez-vous aux musiciens débutants et aux étudiants avancés qui veut devenir flûtistes?

Pour un jeune qui veut devenir flûtiste, il faut avoir du plaisir. On apprend la flûte ou n'importe quel instrument de musique pour agrémente sa vie. Alors, si on a du plaisir à travailler ses instruments,

ils pourront servir toute la vie. Même chose pour quelqu'un qui devient très avancé : il faut toujours que ce soit un plaisir de s'exercer, autrement on se demande ce qu'on fait là.

Aimer beaucoup son instrument. Ensuite, être réaliste. Ça dépend de ce qu'on veut accomplir et où on veut aller. Si on veut jouer dans un orchestre par exemple, il y a très peu d'ouvertures, comme chacun sait. Il y a beaucoup de flûtistes, beaucoup de musiciens et tout le monde s'accroche pour trouver du travail. Il faut être réaliste. Il y a plusieurs moyens de gagner sa vie en tant que musicien, en faisant autre chose que jouer dans un orchestre, comme donner des cours privés ou enseigner la musique à l'école. Alors il faut aimer ce qu'on fait, être réaliste dans la vie et s'amuser!

Quelle est la différence entre le fait de jouer avec et sans vibrato?

Sans vibrato :

[Dans la vidéo, Jean-Guy fait une démonstration à l'aide de sa flûte traversière]

Il y a les deux. Il y a le jeu avec vibrato et sans vibrato. Le vibrato peut faire partie de l'expression, mais il n'est pas obligatoire. Il s'agit de se servir de ses connaissances musicales et de ses goûts pour la musique pour déterminer le son.

Pouvez-vous nous faire la démonstration de la notion d'« interprétation » (le fait de jouer une pièce de différentes façons)?

Le même passage que je viens de faire...

[Dans la vidéo, Jean-Guy fait une démonstration à l'aide de sa flûte traversière]

Quand vous entendez, je joue deux notes à la fois... Alors, je peux faire la même chose...

[Dans la vidéo, Jean-Guy fait une démonstration à l'aide de sa flûte traversière]

Alors, c'est une question d'interprétation : on décide de grouper des notes ou de jouer une plus longue phrase.

Pourriez-vous nous faire la démonstration de doigtés difficiles et de manières de les améliorer?

Par exemple à la flûte traversière, il y a plusieurs problèmes. Il y a les problèmes des mains, des bras, des doigts. S'il faut regarder la main droite sur la flûte traversière, il faut soutenir son instrument avec le bras droit, les doigts droits, le pouce... les petits doigts. Ensuite, il faut essayer de bouger les doigts... Alors, vous avez des passages qui pourraient être assez simples, par exemple...

[Dans la vidéo, Jean-Guy fait une démonstration à l'aide de sa flûte traversière]

D'un côté, il faut tenir l'instrument et, en même temps, essayer de bouger les doigts pour arriver à jouer certaines notes. Alors, comment résoudre ce problème? D'abord, il faut jouer lentement et de la façon la plus naturelle possible. Par exemple, sur mon instrument, il faut avoir une bonne posture. C'est très important. C'est peut-être même la chose la plus importante. Sinon, sans une bonne posture, il n'y a pas moyen de réussir. Alors on y va lentement...

[Dans la vidéo, Jean-Guy fait une démonstration à l'aide de sa flûte traversière]

Très lentement au début et ensuite, progressivement, de plus en plus vite... Mais il ne faut jamais rien attaquer, toujours faire bien attention à ce qu'on fait... autrement on ne tarde pas à avoir des problèmes. Plusieurs problèmes musculaires, maux de dos, de cou, de bras viennent directement de ces choses que je viens de vous montrer. C'est pourquoi il faut aller lentement et jouer de la façon la plus détendue possible.

Ça, c'est seulement la main droite, vous savez; les problèmes avec la main droite. Ensuite, il y a souvent des problèmes avec la main gauche. Il s'agit d'avoir un bon professeur. C'est très important au début pour savoir quoi faire. Alors, à ceux qui enseignent la flûte traversière à l'école, je conseille d'y aller lentement et de s'assurer que

les élèves ont, dès le début, une bonne posture, qu'ils tiennent bien leur instrument. Ne leur demandez pas de tenir leur instrument en place pendant toute la journée parce que c'est très fatiguant de jouer de la flûte traversière. Il faut développer les muscles des bras et des épaules et acquérir la bonne posture, sinon ça ne marche pas.

Pourriez-vous nous jouer un extrait du concert Les Quatre Vents?

Dans ce concert-là, je joue un peu de piccolo.

[Jean-Guy joue un morceau qui s'appelle *Piccolo* et qui est tiré de la pièce « Doodles, An Introduction to the Orchestra » de Frank Proto.]

On a parlé d'interprétation un peu plus tôt; alors lorsqu'on interprète des choses, il faut d'abord jouer la musique qui se trouve devant soi. Ensuite, on peut y mettre du sien si on veut, mais pas trop, parce qu'on ne peut pas interpréter ce qui n'est pas écrit. Notre travail comme musiciens, c'est d'abord d'interpréter ce qui est écrit. Le reste, ça dépend beaucoup de l'expression musicale du musicien, de son expérience, de tellement choses... ça dépend de la vie!